

## Les aspects de l'éthos chez Macron, Le Pen et Fillon aux élections présidentielles 2017

\*Hany Ali Ahmed Hassan

### Introduction :

Dans cette recherche, nous abordons la question de l'identité et ses deux composantes, l'identité sociale et celle discursive, et dans quel cadre le sujet parlant ayant la légitimité qui lui donne le droit de prononcer ses mots au public. Nous mettons également l'accent sur l'influence de l'éthos sur le processus électoral et la manipulation des électeurs envers les projets des candidats. De même, nous indiquons comment un candidat peut faire adhérer de foule via son image qu'il crée pendant son discours devant le public ou qu'il a déjà créée avant prise la parole.

C'est alors nous commençons cette recherche à travers un coup d'œil sur la définition du concept de l'identité et ses deux composantes.

### 1. L'identité :

En général, le mot «identité» a plusieurs notions et plus d'une visée variant selon la dimension individuelle et collective. D'après le dictionnaire *le Petit Robert* il y a deux catégories des significations :

- I.
  1. *didact.* Relation entre deux termes identiques.
  2. *psych.* Caractère de ce qui demeure identique à soi-même.
- II. *Ce qui permet de reconnaître une personne parmi toutes les autres (état civil, signalement).*<sup>36</sup>

Étant donné que Carole Ferret\* a souligné «la notion d'identité s'est en même temps communautarisée, en glissant nettement d'une dimension individuelle à une dimension collective<sup>37</sup>».

D'ici nous pouvons distinguer quelqu'un qui prononce son nom ou montre sa carte d'identité, ça vaut dire qu'on veut exprimer son identité individuelle en tant qu'un membre de la société. Néanmoins, s'il dit «*je suis la candidate du peuple*<sup>38</sup>», ça montre son identité sociale dévoilant sa position et son statut au milieu d'une société. Tandis qu'il annonce sa nationalité «*soyons fiers d'être français*<sup>39</sup>», ça indique son identité collective appartenant à un pays, et lorsqu'il dit «*soyons fiers d'être européens*<sup>40</sup>», cela montre une identité collective plus vaste que les autres ; c'est une identité culturelle dépassant les frontières de la patrie.

Selon Charaudeau, «*l'identité est ce qui permet au sujet de prendre conscience de son existence qui se constitue à travers la prise de conscience de son corps (un être-là dans l'espace et le temps), de son savoir (ses connaissances sur le monde), de ses jugements (ses croyances), de ses actions (son pouvoir de faire). L'identité va donc de pair avec la prise de conscience de soi*<sup>41</sup>» n'est passuffisante parce que le moi a besoin de l'autre pour établir sa propre conscience identitaire.

Ce qui s'affirme à travers les citations des discours de Macron, Le Pen et Fillon aux élections présidentielles.

Dans son discours en 4 mai 2017 à la Place du Vigan à Albi, Macron établit cette conscience identitaire par ses mots : «*Vous la représentez, vous Françaises et Français qui vous êtes engagés depuis un peu plus d'un an dans En Marche !, qui avez montré qu'il était possible qu'une force politique et citoyenne nouvelle émerge, mène un projet, porte un combat et soit présente au second tour de l'élection présidentielle. Vous en êtes la preuve vivante*<sup>42</sup>».

Madame Le Pen fait encore preuve de sa propre conscience identitaire avec son public, quand elle dit : «*Tout au long de ces mois nous avons avancé, grâce à vous et votre soutien, avec la force de nos convictions inébranlables et l'amour du pays... C'est celle qui porte une grande ambition, non pour nous même mais pour la France et les Français*<sup>43</sup>».

La conscience identitaire se manifeste encore claire chez Monsieur Fillon par ses propres mots :

«*...vous êtes ensemble le peuple qui tous les jours est au travail, qui croit à la famille, à l'ordre juste, qui respecte le drapeau tricolore, le peuple qui ne fait pas de bruit, qui a du bon sens. Vous êtes les électeurs de la droite et du*

centre, bien décidés à faire de l'élection présidentielle le point de départ d'un pays qui renait, un pays dont vous et vos enfants seraient fiers, un pays qui affirme sa volonté d'être une puissance gagnante, la 1<sup>ère</sup> puissance européenne d'ici 10 ans<sup>44</sup>».

À partir de cette relation mutuelle entre ces deux entités, Charaudeau désigne le principe d'altérité dans lequel il indique que *«chacun des partenaires de l'échange est engagé dans un processus réciproque (mais non symétrique) de reconnaissance de l'autre et de différenciation vis-à-vis de cet autre, chacun se légitimant et légitimant l'autre à travers une sorte de "regard évaluateur" qui permet de dire que l'identité se construit à travers une croisée des regards : il y a l'autre et il y a moi, et c'est de l'autre que je tiens le moi<sup>45</sup>»*. En plus, nous citons la proposition de Louis-Jacques Dorais mentionnée dans l'ouvrage de DuyguÇurumDuman\* que *«l'identité, façonnée par l'existence d'un autre<sup>46</sup>»*, c'est-à-dire l'autre (le public des électeurs) légitime la présence du moi (le candidat) comme le cas chez les candidats à la présidentielle.

Voici des exemples des discours de Macron, Le Pen et Fillon à la présidentielle de 2017.

C'est alors une phrase tirée du discours de Macron en 4 mai 2017 à la Place du Vigan à Albi *«Vous êtes prêts ? Moi aussi !<sup>47</sup>»*. Nous constatons également dans les mots de Madame Le Pen, que son identité se construit de ses électeurs : *«Françaises, Françaises, Mes très chers, mes bien aimés compatriotes, La campagne s'achève. Et vous êtes, vous électeurs français, face à un choix essentiel. Si vous m'élisez présidente, je combattrai...<sup>48</sup>»*. De même, Monsieur Fillon construit son identité par la participation avec ses partisans pendant son discours à la place du Trocadéro à Paris le dimanche 5 mars 2017 : *«Vous êtes la France qui vient de loin, héritiers d'un passé toujours présent...Vous êtes la République, qui fait de chacun de nous le compagnon de l'autre<sup>49</sup>»*.

Dans cette perspective, nous pouvons constater que "l'autre" est la raison logique de la présence du "moi" en lui donnant un rôle à achever. Par conséquent, l'électeur (l'auditoire) donne la légitimité au candidat (l'orateur) qui le représentera au processus électoral. À son tour l'orateur s'efforce à faire adhérer son auditoire et agir sur son comportement à travers sa double identité sociale et discursive puisque leur combinaison lui garantit une grande influence que Charaudeau avait soulignée quand il dit : *«Le sens que véhiculent nos paroles*

dépend à la fois de ce qui nous sommes et de ce que nous disons<sup>50</sup>». C'est pourquoi nous allons mettre en relief les caractéristiques de l'identité sociale et discursive.

### **1.1 L'identité sociale :**

Au cours de la présidentielle de 2017 en France, la déclaration de la candidature de onze personnes est considérée comme annonce de leur identité au peuple français. À ce moment-là, ils ont la légitimité d'organiser des campagnes électorales, de prononcer des discours indiquant leurs points de vue et de faire connaître leurs professions de foi. Charaudeau a affirmé cette idée dans sa définition de l'identité sociale : *«Elle a cette particularité de devoir être reconnue par les autres. Elle est ce qui donne au sujet son "droit à la parole", ce qui le fonde en légitimité. Il faut donc voir en quoi consiste cette légitimité<sup>51</sup>»*.

À cet égard, nous signalons que l'identité sociale est en relation étroite avec la légitimité, c'est pourquoi nous allons éclairer la notion de légitimité.

#### **1.1.1 La légitimité :**

Charaudeau définit la légitimité comme *«l'état ou la qualité de qui est fondé à agir comme il agit. On peut être légitimé ou non à prendre la parole dans une assemblée ou une réunion<sup>52</sup>»*. C'est alors, nous marquons que la phrase prononcée par Emmanuel Macron devant la foule à Marseille le 1<sup>er</sup> Avril 2017, *«C'est ici, une fois annoncée ma candidature<sup>53</sup>»* lui a donnée sa légitimité ou bien son droit de contacter ses partisans et les informer de son projet électoral.

D'ailleurs, Madame Marine Le Pen a pris, de sa part, sa légitimité de parler et de se positionner à travers son discours : *«Je suis candidate au nom du peuple ! Je veux agir pour lui, en son nom, et avec lui !<sup>54</sup>»*. Elle construit les piliers de sa relation avec l'auditoire. C'est le même cas pour Monsieur François Fillon quand il a dit : *«être votre président serait pour moi une mission sacrée qui commanderait tous les services, tous les sacrifices, tous les actes nécessaires à l'intérêt de la France<sup>55</sup>»*. À travers ce qui a été traité ci-dessus, nous pouvons conclure que la candidature des mesdames et des messieurs aux élections présidentielles de 2017 crée leurs identités sociales vis-à-vis le peuple français et leur donne le droit d'être écoutés.

Certes tous les candidats sont à pied d'égalité devant l'auditoire en ayant une identité sociale, mais le joker\* sera à qui possède la meilleure identité discursive.

### **1.2 L'identité discursive :**

Au fait, l'identité discursive constitue le deuxième outil aux mains du sujet parlant. Il en dépend principalement de comment manipuler son public à travers la persuasion (les émotions), la conviction (les arguments logiques) ou la séduction (l'image de soi). Charaudeau a exprimé ce terme dans son article, *« Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière »* : *« L'identité discursive a la particularité d'être construite par le sujet parlant en répondant à la question : "Je suis là pour comment parler ?". De là qu'elle corresponde à un double enjeu de "crédibilité" et de "captation" »*<sup>56</sup>.

Donc, l'orateur a une mission incontournable envers son auditoire ; *« comment faire pour que l'autre puisse "être pris" par ce que je dis ». Dès lors, la visée du sujet parlant devient une visée de "faire croire" pour que l'interlocuteur se trouve dans une position de "devoir croire" »*<sup>57</sup>. En conséquence, *« Il lui faudra tenter de persuader (faire penser en ayant recours à la raison) ou de séduire (faire ressentir en ayant recours à l'émotion) »*<sup>58</sup>.

En fait, l'identité discursive se varie de l'identité sociale parce que la dernière est un peu fixe tandis que la première est toujours renouvelable et se surgit des compétences rhétoriques de l'orateur ; *« Cette identité discursive est construite à l'aide des modes de prise de parole, de l'organisation énonciative du discours et du maniement des imaginaires socio-discursifs. Et donc, à l'inverse de l'identité sociale, l'identité discursive est toujours un "à construire-construisant" »*<sup>59</sup>.

Par conséquent, il est intéressant à signaler les trois composantes de l'identité discursive (ethos, pathos et logos) et exprimer leur effet à faire polariser l'auditoire, *« En tant que composantes de l'identité discursive, ces concepts ... sont des représentations de l'identité du sujet dans sa parole et ses comportements pour défendre une image ou pour capter l'attention de son auditoire »*<sup>60</sup>.

À vrai dire, ces trois composantes de l'identité discursive ne sont pas de termes naissants, mais ils remontent à l'ère des philosophes de Grèce antique où *« Aristote affirme que l'argumentation dans le discours se base sur trois arguments fondamentaux, l'un réside dans l'état d'âme qui s'appelle l'ethos (image de soi), l'autre concerne la réaction émotionnelle de l'auditoire provoqué par l'orateur, quant au troisième, il paraît dans la logique et les preuves raisonnées que comporte le discours »*<sup>61</sup>. C'est-à-dire l'ethos s'intéresse à l'image du locuteur, le pathos s'associe avec ses émotions et le logos concerne les arguments logiques.

De même, Charaudeau désigne ces trois termes dans son livre *Le discours*

**politique, les masques du pouvoir** : «Elle nous vient de l'Antiquité, Aristote ayant proposé de répartir les moyens discursifs qui servent à influencer son auditoire en trois catégories : le logos d'un côté qui relève de la raison et permet de convaincre, l'ethos et le pathos de l'autre qui relèvent de l'émotion et permettent d'émouvoir<sup>62</sup>».

Actuellement, chaque individu utilise consciemment ou pas les arguments aristotéliens dans sa vie quotidienne afin qu'il apparaisse crédible aux yeux de ce qui l'entoure. Donc, nous étudierons l'influence de ces arguments au cadre de discours politiques à la présidentielle française 2017. Par conséquent, nous mettons l'accent sur ces arguments pour connaître comment contrôler l'auditoire et orienter sa mentalité au point que le locuteur lui faire croire à n'importe quel projet, voire lui faire adopter son idéologie, «Argumenter, c'est tenter d'agir sur son auditoire, lui faire partager ses raisonnements, orienter ses façons de voir et de penser<sup>63</sup>».

C'est alors, nous commençons par la suite à dévoiler la notion de l'ethos et ses caractéristiques.

### 1.2.1 L'ethos

Tout d'abord, pour mieux comprendre la notion de l'ethos, nous passons par les définitions variées attribuées à ce lexème de l'ère de l'antiquité jusqu'au temps contemporain : L'ethos est un «Terme emprunte à la rhétorique antique, l'ethos (en grec  $\eta\theta\omicron\sigma$ , personnage) désigne l'image de soi que le locuteur construit dans son discours pour exercer une influence sur son allocutaire<sup>64</sup>». Alors, son rôle primordial se concentre autour de pouvoir agir sur l'autrui.

Néanmoins, «dans la tradition de la rhétorique antique coexistent deux positions contraires: celle d'Aristote, pour qui l'ethos se construit surtout dans et par le discours de l'orateur versus celle d'Isocrate, qui considère l'ethos comme une donnée préexistante fondée par l'autorité individuelle et institutionnelle de l'orateur<sup>65</sup>». Et ainsi affirme Ruth Amossy cette idée dans son livre **L'argumentation dans le discours** que «dans la Rhétorique d'Aristote, il est essentiellement question de la façon dont l'orateur se présente dans sa parole, chez Isocrate c'est la réputation préalable, le « nom » de l'orateur qui compte. Il ne s'agit pas de la façon dont il se donne à voir dans son discours, mais de ce qu'on sait déjà de lui<sup>66</sup>».

Récemment, il y a des définitions se sont manifestées de la terminologie de l'ethos. Selon Maingueneau, «l'ethos consiste à faire bonne impression, par la

*façon dont on construit son discours, à donner une image de soi capable de convaincre l'auditoire en gagnant sa confiance<sup>67</sup>».*

À travers ces définitions, nous pouvons conclure que l'ethos est l'image que l'orateur dessine à soi-même pour agir sur son auditoire. En plus, nous remarquons qu'il y a deux catégories de l'ethos ; discursif et prédiscursif. C'est qui incite *«l'homme politique doit faire œuvre de stratégie tous azimuts pour essayer de faire adhérer le plus grand nombre possible de citoyens à ses idées, à son programme, à sa politique et à sa personne<sup>68</sup>».*

### **1.2.2 L'ethos prédiscursif politique :**

Au fait, Amossy affirme qu'il est convenable à tous les candidats de construire une image positive et d'avoir une bonne réputation avant de la prise de parole directe devant l'auditoire, *«L'idéal pour l'homme politique serait d'arriver à se constituer en effigie, une effigie qui, si possible, renverrait à des mythes universels<sup>69</sup>».* De même, Amossy montre des composantes de cette image à travers les suivantes : *«dimensions extraverbales...: 1) sa renommée, sa réputation, c'est-à-dire l'image préalable que sa communauté possède de lui, 2) son statut, le prestige dû à ses fonctions ou à sa naissance, 3) ses qualités propres, sa personnalité, 4) son mode de vie, l'exemple qu'il donne par son comportement<sup>70</sup>».*

En outre, *«L'ethos préalable s'élabore sur la base du rôle que remplit l'orateur dans l'espace social<sup>71</sup>».* Nous notons que Madame Le Pen, la candidate de l'extrême droite, a un ethos nationaliste violent se présentant clairement à travers ses déclarations offensives sur toutes les échelles et sa stratégie anti-Europe, anti-immigration et anti-islam. Tandis que Monsieur Macron, le candidat du mouvement En Marche !, apparaît en statue de candidat d'alternance et d'innovation qui n'appartient ni aux partis de gauche ni à ceux de droite. Mais Monsieur Fillon, candidat des Républicains, a une image de conservateur des valeurs morales et de demandeur de la ranimation de la culture française.

En un mot, l'ethos prédiscursif est, selon Amossy, *«l'image que l'auditoire peut se faire du locuteur avant sa prise de parole<sup>72</sup>».* Donc, il figure le point de départ et le socle sur lequel l'orateur bâtit son ethos discursif pendant son discours.

### **1.2.3 L'ethos discursif politique :**

Contrairement à l'ethos prédiscursif, l'ethos discursif politique est *«l'image que le locuteur projette de lui-même dans son discours<sup>73</sup>».* c'est pourquoi *«L'ethos*

*est crucialement lié à l'acte d'énonciation<sup>74</sup>». D'une part, il ne faut pas séparer les idées de l'homme politique prononcées dans ses discours de son personnage car «en politique les idées ne valent que par le sujet qui les porte, les exprime et les met en œuvre<sup>75</sup>». D'autre part, la présence de deux types d'ethos chez l'homme politique : les ethos de crédibilité et d'identification se représentent comme de facteurs essentiels pour adhérer l'auditoire puisque «Crédible, parce qu'il n'est d'homme politique sans que l'on puisse croire en son pouvoir de faire ; support d'identification parce que, pour que l'on adhère à ses idées, il faut que l'on adhère à sa personne<sup>76</sup>».*

### **1.2.3.1 Les ethos de crédibilité :**

P. Charaudeau a défini la crédibilité en tant que *«le résultat d'une construction, construction opérée par le sujet parlant de son identité discursive de telle sorte que les autres soient conduits à le juger digne de crédit<sup>77</sup>»*. Au fait, d'un côté, la crédibilité est considérée comme une partie irremplaçable dans le discours électoral en sorte que le candidat ait la capacité de manipuler son auditoire. D'autre côté, l'électeur lui-même a besoin d'être convaincu que le sujet parlant (le candidat) est une personne sincère et digne de sa confiance. Mais la question qui s'impose tout de suite c'est ; comment le candidat s'exprime-t-il en cette image de crédibilité?

En répondant à cette question, nous constatons qu' *«elle doit satisfaire à la fois aux trois conditions que nous venons d'évoquer : condition de sincérité qui, comme pour le discours: d'information, oblige à dire vrai ; condition de performance qui, comme; pour tout discours qui annonce des décisions et fait des promesses, oblige à mettre en œuvre ce que l'on promet ; condition d'efficacité qui; doit prouver que le sujet a les moyens d'appliquer ce qu'il promet et que les résultats sont positifs<sup>78</sup>»*.

À cet égard, il faut que le candidat réponde à ces trois conditions à travers *«des ethos de sérieux, de vertu et de compétence<sup>79</sup>»*.

#### **a) L'ethos de sérieux**

L'image de sérieux se construit chez le candidat en dépendant de deux axes. Le premier axe : il doit être au courant de tout ce qui se passe dans la société et de tout ce qui occupe le public notamment, les sujets traités par les médias, tout *«en faisant preuve d'une grande énergie et capacité de travail, par une omniprésence*

sur tous les fronts de la vie politique et sociale, particulièrement auprès de ceux qui souffrent<sup>80</sup>».

Le deuxième axe : il doit être confiant et raisonnable dans ses déclarations électorales et éviter de lancer des promesses sans avoir la capacité de les réaliser «*Il convient également que les propos tenus lors de diverses déclarations ne contiennent pas des promesses ou des engagements jugés difficilement réalisables*<sup>81</sup>».

À vrai dire, nous remarquons que les deux axes de l'ethos de sérieux, soulignés ci-dessus, se réalisent dans les discours de Monsieur Macron. Premièrement, il connaît bien les différents problèmes qui font face au peuple français «*notre pays traverse un moment inédit de son Histoire, marqué par le terrorisme, les défis économiques, les souffrances sociales et l'urgence écologique*<sup>82</sup>», et pour cela il s'adresse au public en disant ; «*Je souhaite...devenir votre Président. Un président qui permette à ceux qui veulent créer, innover, entreprendre, travailler, de le faire plus facilement et plus vite*<sup>83</sup>».

Deuxièmement, Macron affirme que cette promesse ne sera pas vaine, constatant qu'il a déjà fait des renouvellements et des réformes quand il était ministre des finances au gouvernement de Monsieur Hollande «*Je l'ai vu. Je l'ai connu. J'y suis allé. Ministre, j'ai porté des réformes*<sup>84</sup>». D'ailleurs, il réaffirme sa capacité de mettre en place ses engagements en cas d'être élu président, parce que son projet et la véritable alternance qui porte l'espoir et le développement au peuple français, «*Alors oui, notre première promesse, notre engagement, ce dont je suis le garant et ce dont je serai le garant jusqu'au bout avec vous, c'est de porter l'alternance profonde et le renouvellement pour notre pays !*<sup>85</sup>».

À sa part, Madame Le Pen signale également qu'elle est au courant sur des défis de la société : «*Le bilan de M. Hollande, et celui de M. Sarkozy avant lui est épouvantable... Pouvoir d'achat, chômage, dette, insécurité, Terrorisme, immigration : tout est mauvais. Ils ont ruiné la France, et les Français*<sup>86</sup>». Donc, elle a promis en disant : «*Ma mission sera de rendre à la France son indépendance*<sup>87</sup>». Pour rendre cette promesse réalisable, elle a annoncé les suivantes : «*j'irai négocier à Bruxelles pour retrouver la maîtrise des instruments essentiels de la souveraineté, ceux sans lesquels il n'est pas possible de changer les choses : frontières, monnaie, politique économique, supériorité de la loi française.*<sup>88</sup>».

De même, nous trouvons que le premier axe de l'ethos de sérieux se réalise

chez M. Fillon à travers de l'énumération des obstacles qui affrontent la société française : *«L'état d'urgence est partout : dans ce fléau du chômage qui nous entraîne au bord de l'explosion sociale, dans nos finances publiques qui font peser sur nous le risque de la faillite, dans l'Union européenne menacée de désintégration, dans cette guerre que le totalitarisme islamique a déclarée<sup>89</sup>»*.

En deuxième lieu, Il achève le deuxième axe de cet ethos par l'engagement de *«réduire les effectifs de la fonction publique de 8%<sup>90</sup>»* en cas d'être président car il croit que la baisse de la dette publique représente une nécessité primordiale afin d'éviter l'incapacité financière, *«c'est une nécessité. C'est un objectif raisonnable<sup>91</sup>»*.

#### **b) L'ethos de vertu**

Le socle essentiel de l'ethos de vertu est la fidélité du candidat en faveur de ses engagements et de ses opinions politiques. Elle mesure à quelle ampleur le candidat est convaincu des valeurs de son projet dont *«cet ethos exige qu'il fasse preuve de sincérité et de fidélité, à quoi doit s'ajouter une image d'honnêteté personnelle<sup>92</sup>»*.

Vu que l'ethos de vertu *«ne se construit pas du jour au lendemain, mais à travers le temps et surtout en ce qui concerne la fidélité<sup>93</sup>»*. Le candidat doit exprimer, aux électeurs, sa fidélité vis-à-vis de ses engagements et de ses croyances politiques pendant la prononciation de ses discours en indiquant qu'il ne renonçait jamais à son orientation politique.

Alors, nous allons citer certains extraits des discours des candidats faisant preuves de cet ethos ; M. Macron indique au public qu'il n'a jamais changé ses principes et resté fidèle à ce qui en croyait à tel point qu'il s'est démissionné de ses fonctions ministérielles : *«Parce que moi, mes amis, j'ai dit "non". J'ai dit "non" plusieurs fois. J'ai dit "non". J'ai quitté le gouvernement. J'ai quitté la fonction publique<sup>94</sup>»*. Ici, Macron prouve qu'il est un homme de vertu car il sacrifie de son poste ministériel en faveur de l'intérêt du peuple.

Madame Le Pen se présente encore soi-même en tant que femme fidèle à son engagement politique ; elle est contre la privatisation puisqu'elle adopte une stratégie de patriotisme économique des établissements de l'État. C'est pourquoi elle a refusé la vente du groupe Alstom\* à un concurrent américain quand M.

Macron était ministre au gouvernement de M. Hollande : *«Moi je m'oppose à cette politique d'abandon de nos fleurons qui met en péril nos emplois et nos activités stratégiques<sup>95</sup>»*.

Monsieur Fillon garde également sa fidélité en ce qui concerne son intérêt envers le soutien offert à l'apprentissage de la langue française et le renforcement de l'éducation nationale quand il était ministre : *«Cet apprentissage du français qu'en tant que ministre de l'éducation nationale j'avais fait inscrire aux nombres des fondamentaux de l'école primaire, il faut le marteler, l'imposer, le défendre, et toujours et encore le diffuser<sup>96</sup>»*.

### c) L'ethos de compétence

Quant aux exigences de l'ethos de compétence, chaque candidat doit faire preuve qu'il possède les qualités, les compétences et la sagesse de bien gérer les affaires variantes de l'État. En plus, il faut avoir les outils et les mécanismes d'achever ce qu'il promet. C'est-à-dire il ne suffit pas de savoir les défis de la société française, mais il doit proposer des solutions réalisables pour les surmonter. C'est ce que l'affirme Charaudeau en disant : *«Les hommes politiques doivent donc montrer qu'ils connaissent tous les rouages de la vie politique et qu'ils savent agir de façon efficace<sup>97</sup>»*, et Monsieur Ali Alsafar : *«L'homme politique doit montrer aussi qu'il possède à la fois savoir et savoir-faire, car il ne suffit pas de connaître les symptômes pour soigner la maladie, mais il faut aussi trouver les bons remèdes<sup>98</sup>»*.

Au fait, Monsieur Macron réalise les deux conditions de cet ethos de compétence. Pour la première, il manifeste l'importance du travail dans le développement du pays : *«Notre pays ne s'en sortira que par le travail. Parce que c'est le travail qui donne un avenir !<sup>99</sup>»*.

Pour la deuxième, il fait preuve qu'il a des solutions pour surmonter les crises relatives aux conditions du travail. De même, il propose de mettre en œuvre certaines mesures afin d'améliorer le marché du travail sur le sol français : *«nous faciliterons la création d'entreprises, nous supprimerons le RSI\* pour les indépendants, nous baisserons les charges pour les employeurs... Nous permettrons, par un plan d'investissement ambitieux<sup>100</sup>»*.

De son côté, Madame Le Pen fait une preuve de ses compétences ; elle met

l'accent sur le danger du terrorisme qui frappe le pays tout en indiquant que les attentats se multiplient dans toute l'Europe : *«La menace islamiste n'a fait que monter sous les quinquennats Sarkozy-Fillon et Hollande-Macron<sup>101</sup>»*.

À cet égard, elle fera de cette question une priorité pour faire face à ce danger, *«Sous mon quinquennat, le rétablissement des moyens des forces de sécurité sera une priorité. Je retrouverai nos frontières et j'embaucherai donc 6 000 douaniers. Je prévois aussi le recrutement de 15 000 policiers et gendarmes et une augmentation conséquente du budget de la Défense<sup>102</sup>»*. C'est pourquoi, son projet inclut des mesures potentielles telles la mise en place des frontières, la nomination des nouveaux douaniers, le recrutement de plus de 15000 policiers et l'augmentation du budget du Ministère de Défense pour le but d'affronter le danger du terrorisme.

C'est le même cas chez Monsieur Fillon qui intensifie son ethos de compétence à travers faire connaître de la maladie de l'abandon culturel qui frappe récemment la société française : *«L'idéologie que je combats est plus pernicieuse. Elle prône le déni de soi et, pour certains, la haine de soi. Elle voit dans notre culture un accessoire honteux, dangereux. Elle a pour nom « multiculturalisme », qui est en réalité un aplatissement culturel<sup>103</sup>»*. Ici, Fillon voit que le phénomène de multiculturalisme affaiblit l'esprit d'appartenance chez les Français qui regardent la culture française comme un accessoire.

Dans cette perspective, pour surmonter ce problème, M. Fillon invite les français à découvrir leur héritage culturel fécond : *« Nous devons redécouvrir notre héritage historique. Je veux sauvegarder, d'urgence, l'apprentissage de la langue, de la syntaxe, de l'orthographe, de la littérature. Je veux revoir l'enseignement de l'Histoire à l'école primaire afin que l'on n'apprenne pas aux enfants à douter en premier, à comprendre le passé ensuite<sup>104</sup>»*. À travers cette citation, il fait appel à l'apprentissage de la langue et à l'intérêt d'enseigner la littérature et la civilisation pour ranimer la culture française et raciner le principe de loyauté chez les enfants.

### **1.2.3.2 Les ethos d'identification**

Dans le discours politique, les images de l'ethos d'identification se sont orientées vers la personnalité du candidat. Ces images sont *«l'ethos de puissance, l'ethos de caractère, l'ethos d'intelligence et l'ethos d'humanité<sup>105</sup>»*, et encore

l'éthos de solidarité. À partir de cette citation de Charaudeau, nous remarquons cinq types d'éthos d'identification.

#### a) L'éthos de puissance

Chaque candidat à la scène doit apparaître en figure d'homme de certitude qui n'hésite jamais à prendre les décisions qu'il les croit justes *«en montrant, ... sa détermination à agir : on n'est pas seulement un homme de paroles, on est aussi un homme d'actes<sup>106</sup>»*.

En plus, il faut *«se montrer fort en gueule par la voix et le verbe, ... à exercer une violence verbale (insultes, menaces ou rodomontades) vis-à-vis des adversaires politiques<sup>107</sup>»*. C'est-à-dire qu'il a besoin de stigmatiser ou bien ridiculiser les idées politiques de l'adversaire faisant preuve de sa forte personnalité.

Dans ce contexte, nous voyons que Monsieur Macron dénonce le projet de Madame Le Pen en l'accusant qu'il est nul et ne portera rien au peuple français : *«c'est un projet, comme nous l'avons compris hier soir, qui ne porte rien, qui n'a aucune proposition pour le pays<sup>108</sup>»*. Néanmoins, il peint une image positive de son projet en tant que le projet progressiste qui reconstruira la nouvelle France. Il ajoute encore que la France sera un pays conquérant en Europe : *«Nous sommes là, en face, un projet progressiste qui vise à redonner de la force à la République, qui vise à redonner par l'école, par le travail, une capacité à chacune et chacun de reprendre sa place, de construire un parcours, qui construit une société plus efficace et plus juste et qui veut une France conquérante dans une Europe plus forte<sup>109</sup>»*.

Pareillement, Madame Le Pen ridiculise, dans la citation suivante, les déclarations de Monsieur Macron et celles de Monsieur Fillon signalant que les deux ont dépolitisé la politique et leur programme électoral ne se convient pas aux élections présidentielles : *«Les deux champions de ces bricolages technocratiques sont Macron et Fillon. L'un nous parle de l'ouverture des bibliothèques municipales après 17 h ; l'autre du périmètre moyen des panneaux photovoltaïque. Et encore, quand ils nous parlent de quelque chose. L'un est dans un débat d'élections municipales ; l'autre est candidat au secrétariat d'Etat à l'énergie solaire<sup>110</sup>»*. Dans cette citation, Madame Le Pen stigmatise la candidature de M. Macron et M. Fillon au poste du président indiquant que tous les deux ne méritent d'être parmi les candidats présidentiels. Toutefois, de son

point de vue, ils méritent d'être candidats à la municipalité ou à une unité d'énergie solaire.

Néanmoins, elle emprunte à elle-même l'image de femme de politique en s'adressant à son public : *«Je voudrais vous parler de politique, de vraie politique et répondre à ces questions qui sont essentielles, essentielles pour nous bien sûr, mais aussi pour nos enfants<sup>111</sup>»*.

L'ethos de puissance prend place également chez Monsieur Fillon qui condamne la manière de traiter la question de la nation par ses adversaires : *«Que proposent mes adversaires ? Chez Hamon, Mélenchon, Le Pen, la nation est une réalité hors sol, qui vit en autarcie avec des` règles utopiques. Chez Emmanuel Macron, le concept national est démodé<sup>112</sup>»*. Dans cet extrait, M. Fillon dénonce notamment la vision de M. Macron vis-à-vis les valeurs et les particularités françaises. D'ailleurs, il constate qu'il est fier de l'héritage français qui incarne le noyau de tout développement : *«Moi, plutôt que le déni de soi, je propose la connaissance de soi. Plutôt que la négation des racines, je propose la mémoire partagée !<sup>113</sup>»*.

#### b) L'ethos de caractère

Pour mieux connaître les dimensions de l'ethos de caractère, nous commençons à poser cette question, quand peut-on dire qu'un candidat a du caractère ? Charaudeau répond à cette question dans son livre intitulé *le Discours politique, les masques du pouvoir* : *«Cela peut apparaître à travers diverses figures<sup>114</sup>»* ; qui sont la vitupération\*, la provocation et l'avertissement.

1. Par la vitupération, le candidat proteste contre les personnalités ou les projets de ses adversaires en indiquant leur impact négatif sur la situation du pays, parce que la vitupération *«qui blâme, critique et s'indigne en s'exprimant par coups de gueule<sup>115</sup>»*.
2. Pour la provocation, le candidat pousse les adversaires à réagir d'une manière irrationnelle contre ses déclarations : *«La provocation est faite de déclarations qui ont pour but exclusif de faire réagir quelqu'un, au point que l'on ne sait jamais si les propos tenus doivent être considérés comme reflétant la pensée de celui qui les énonce<sup>116</sup>»*. En effet, ces déclarations sont piégées parce qu'elles visent à susciter la colère chez eux. Donc, ils répondent sans avoir le temps à réfléchir correctement.
3. Mais pour l'avertissement, le candidat met en garde le public d'accepter n'importe quel projet ou idée puisque cela sera peut-être contre ses intérêts personnels : *«L'avertissement est une modalité énonciative qui consiste à*

*annoncer par avance quelle est la position du sujet, ce que sera sa limite<sup>117</sup>».*

En conséquence, nous tirons des exemples de discours des candidats conformément à ces trois figures. Dans la citation suivante, Monsieur Macron utilise la figure de vitupération quand il dénonce les partis de gauche et de droite à la fois. De son point de vue, la politique du tic-tac\* entre ces partis ne porte que le recul sur toutes les échelles et n'engendre que l'inefficacité : *«Les choses sont simples : cela fait maintenant plus de vingt ans que la droite et la gauche, dans un tic-tac dont elles ont pris l'habitude, se partagent les affaires du pays... C'est l'inefficacité<sup>118</sup>».*

Dans l'extrait suivant, Madame Le Pen a recours à la figure de provocation en attaquant le comportement de Monsieur Valls\* qui, à ses yeux, appuie les candidats du système ; M. Macron et M. Fillon : *«Regardez-les ! Le système est en panique devant ce qu'il sent être le réveil du peuple. M. Valls, le commandant du Titanic gouvernemental, revient sur la scène. Il quitte sans gloire le pâle M. Hamon pour établir dès avant le second tour une passerelle entre les candidats interchangeables du Système que sont MM Macron et Fillon. Il votera pour l'un et aidera l'autre si nécessaire !<sup>119</sup>».* Ici, elle ressemble son mandat gouvernemental en tant que Premier Ministre au scandale de navire de Titanic. En plus, elle le voit comme un homme sans principes car il pourrait voter pour l'un et aider en même temps l'autre.

Pour Monsieur Fillon, il met en emploi deux figures de l'ethos de caractère : l'avertissement et la provocation. Tout d'abord, il met en garde son auditoire d'élire Monsieur Macron qui sera un mauvais pari car, sous sa présidence, la France sera accablée devant un simple réel défi. Ensuite, M. Fillon stigmatise la déclaration de Monsieur Macron par laquelle il se présente le candidat d'alternance, constatant que la position de l'État sous le quinquennat de Macron sera la même de Monsieur Hollande :

*«J'ai vu qu'Emmanuel Macron se présentait comme le candidat de "l'alternance profonde". Voilà bien une pensée de sous-marin. Et la France sera la grande perdante. Encore 5 ans de demi-mesures. Encore 5 ans d'occasions manquées. 5 ans passés à chercher des majorités éphémères qui s'effondreront devant la moindre décision importante. 5 ans en marche arrière ! La France d'Emmanuel Macron, c'est la France de maintenant<sup>120</sup>».*

Finalement, il raille de nom de son mouvement électoral « En Marche » en disant *« en marche arrière<sup>121</sup>».*

### c) L'ethos d'intelligence

L'ethos d'intelligence se base essentiellement sur l'admiration et le respect entraînés de la part des électeurs envers le candidat en lui aidant à manipuler leurs esprits. Nous notons cette image à travers *«la façon dont il agit et parle à l'occasion du surgissement des événements politiques<sup>122</sup>»*.

À vrai dire, le candidat inspire cet ethos de deux sources, la première est sa capacité culturelle qui lui donne un privilège pour pouvoir bien communiquer avec les médias et participer aux débats. La deuxième, c'est l'esprit de ruse qui représente une figure cruciale selon Charaudeau : *«La vie politique est une confrontation perpétuelle entre des forces antagonistes, parfois une véritable guerre (surtout en période électorale où il semble que tous les coups soient permis), et dans cette guerre, il faut faire preuve d'esprit de ruse<sup>123</sup>»*. C'est pour cela chaque candidat doit avoir l'art de manœuvre pour gagner cette guerre électorale. En conséquence, cette tactique habile lui donne des avantages devant le public.

Alors nous citons certains extraits des discours de M. Macron, Mme Le Pen et M. Fillon faisant preuve de cet ethos.

Monsieur Macron apparaît assez habile de capter les voix de ses adversaires exclus après le premier tour en prononçant qu'il respecte leur différence avec son projet : *«Alors je sais toutes les différences qu'il y a, dans le pays, les divisions, les fractures et les colères, je sais qu'il y en a, et peut-être parmi vous, qui au premier tour ont suivi ou François FILLON ou Benoît HAMON ou Jean-Luc MELENCHON ou d'autres candidats et je les respecte<sup>124</sup>»*. D'ailleurs, il les invite à travailler ensemble pour battre son adversaire au deuxième tour, Madame Le Pen, en affirmant qu'il n'y a que ces deux projets, projet progressiste et projet réactionnaire\*, devant les Français qui doivent choisir entre eux : *« Au deuxième tour, le jeu démocratique, la règle de notre démocratie, c'est de choisir entre les candidats de deuxième tour et donc de prendre ses responsabilités<sup>125</sup>»*. Donc, par cette sympathie, il essaie d'obtenir les voix électorales de ses adversaires en affirmant qu'il respecte leurs différences.

De même, l'ethos d'intelligence est présente chez Madame Le Pen. Dans la citation suivante, elle manœuvre d'inciter les Français de ne pas reproduire le système ancien de Monsieur Sarkozy ou celui de Monsieur Hollande via élire leurs héritiers (François Fillon et Emmanuel Macron). Due que M. Fillon était le Premier Ministre sous le quinquennat de M. Sarkozy et M. Macron était Ministre

de l'Economie dans le gouvernement de M. Hollande, donc, à son avis, Fillon et Macron sont des membres des gouvernements qui ont appauvri le peuple français et ont gaspillé ses biens à cause de leurs politiques fausses. Par conséquent, Madame Le Pen voit que ces politiques de M. Macron et M. Fillon participent à cette position catastrophique de l'État :

*«Le bilan de M. Hollande, et celui de M. Sarkozy avant lui est épouvantable. Les Français doivent en prendre conscience et faire les choix qui s'imposent. Nous ne pouvons reconduire au pouvoir des anciens ministres, ou anciens Premier ministres, qui sont comptables de ces bilans catastrophiques<sup>126</sup>».*

Pour Monsieur Fillon, il a recours à sa capacité culturelle pour faire adhérer les électeurs à son projet en affirmant l'idée citée dans le livre de Charaudeau ***Le Discours politique, les masques du pouvoir*** : « un homme de culture ne peut être qu'un homme de bien<sup>127</sup> ».

C'est pourquoi il exalte la culture et l'histoire françaises notamment la ville de Strasbourg : « Je suis venu à Strasbourg vous parler de la culture que nous avons en partage, de nos racines, de notre histoire et des liens qui tissent notre sentiment national. La place Kléber rappelle qu'au lendemain de la Révolution française, l'Alsace a donné à la jeune République française ses officiers les plus intrépides à la tête des armées de Moselle ou du Rhin<sup>128</sup> ».

#### **d) L'ethos d'humanité**

L'ethos d'humanité se cristallise autour le côté humain chez le candidat qui s'efforce à le montrer à son auditoire via la figure des sentiments et celle de l'aveu : « «Être humain» se mesure à la capacité de faire preuve de sentiments, de compassion envers ceux qui souffrent, mais c'est aussi savoir avouer ses faiblesses<sup>129</sup> ».

Bien que les uns voient ces deux figures comme signes de faiblesse, le candidat pourrait en profiter en les transformant aux points de fort. Quant à la première figure, le candidat exprimerait ses sentiments «à l'occasion de drames (catastrophes naturelles, accidents, famines, etc.) qui font que les hommes politiques se rendent sur place et adressent des mots de compassion aux victimes en manifestant leur propre affliction et en promettant des aides<sup>130</sup> ». Pour la deuxième figure, certains candidats « n'hésitent pas à avouer leurs erreurs même en période électorale<sup>131</sup> » faisant preuve qu'ils sont sincères et courageux.

Nous voyons des exemples de cet ethos auprès les déclarations suivantes des candidats pendant leurs discours au cours des élections :

À travers la citation suivante, Monsieur Macron salue et apprécie les sacrifices de Compagnies républicaines de sécurité (CRS\*) en fonction de maintenir la sécurité contre le terrorisme qui a récemment frappé l'État : *«...je veux ici rendre un hommage tout particulier aux CRS qui, cet après-midi, ont eu à subir encore une fois des violences et qui, pour plusieurs d'entre eux, ont été blessés, applaudissons-les<sup>132</sup>»*.

À son côté, Madame Le Pen se montre engagée envers les jeunes filles françaises puisqu'elle appuie la liberté de la femme contre le harcèlement et contre le voile chez les filles musulmanes en affirmant que toutes les filles ont le droit de s'habiller comme elles veulent sans aucun patronage : *«Les jeunes filles doivent pouvoir en France se vêtir comme elles veulent ; elles ne doivent pas se voir imposer l'obligation de se cacher... Elles ne doivent plus subir les outrages des harceleurs de rue...<sup>133</sup>»*.

De même, Monsieur Fillon fait une preuve de son humanité en chantant la fraternité et la solidarité sociale parmi l'État et tous les citoyens assurant qu'une nouvelle France va naître : *«...je veux engager un plan d'action pluriannuel, le très grand âge, la dépendance, le handicap, l'autisme que tant de familles gèrent avec dignité, les petites retraites que je veux revaloriser, la santé qui doit être accessible à tous, le logement dont il faut revoir les mécanismes économiques pour construire plus et pour tous<sup>134</sup>»*.

### e) L'éthos de solidarité

Nous pouvons dire que *«dans le domaine politique, la figure de solidarité se construit dans un rapport de réciprocité entre actes et déclarations<sup>135</sup>»*. Cela vaut dire que le candidat ne se contente seulement d'être touché ou ému à n'importe quelle menace dérangeante des citoyens, mais il doit leur aider. C'est pourquoi la solidarité se varie totalement de la compassion : *«la solidarité n'est pas la compassion<sup>136</sup>»*. Tout simplement, la solidarité signifie l'offre de l'aide aux gens touchés, tandis que la compassion est le sentiment de la sympathie dont on a recours pour partager leurs souffrances.

Dans cette perspective, nous indiquons les axes de solidarité chez le candidat pendant sa campagne électorale. Ces axes se sont manifestés quand le candidat défend d'une idée, d'un groupe des citoyens ou d'une valeur.

À cet égard, Monsieur Macron s'engage à rebâtir la nouvelle France où chacun assume sa responsabilité envers le développement de la patrie sans faire une différence parmi le président et le citoyen. De là, il manifeste le principe de solidarité que chacun participe, à son part, au progrès de la société : *«La tâche sera immense, j'y suis prêt à vos côtés<sup>137</sup>»*.

Madame Le Pen fait aussi preuve de l'éthos de solidarité lorsqu'elle exprime son intérêt en faveur de l'enseignement professionnel que son fils a choisi comme une carrière : *«Quel mépris pour ces enfants, quel mépris pour ces filières. Moi mère de famille, je m'enorgueilliss que mon fils ait choisi la voie professionnelle où il s'épanouit. Nous avons besoin de tous ces jeunes pour réindustrialiser notre pays<sup>138</sup>»*. Ici, elle donne un avis favorable aux métiers professionnels qui participent à réindustrialiser le pays. Donc, elle affirme la nécessité de l'ouverture de filières professionnelles pour bien sécuriser l'avenir des enfants.

De même, M. Fillon montre sa solidarité en défendant de la culture française : *«Je veux porter la voix de ces millions de Français qui sont fiers de leur pays. J'invite les Français à l'aventure la plus passionnante qui nous soit donnée : nous plonger dans notre culture et nos savoirs... La Culture est l'air que nous respirons. Elle est ce que nous sommes<sup>139</sup>»*. Dans ce contexte, Monsieur Fillon se manifeste défenseur de l'identité française qui est la source de fierté des français. Il invite les Français à ranimer la culture dans leurs esprits en la ressemblant comme l'air dont ils ont besoin pour vivre. Selon Monsieur Fillon, la nation française a attesté un recul remarquable durant les derniers 30 ans à tel

point que certains voient l'idée de culture ou de patrie comme un accessoire honteux et c'est pour cela, il appelle les français à tenir les mains pour récupérer leur richesse du passé.

**Conclusions :**

En un mot, nous pouvons dire à la fin de cette recherche que l'orateur a deux identités qui font montrer sa personnalité : l'identité sociale et l'identité discursive. La première lui donne la légitimité de se trouver sur la scène et de parler devant les foules tandis que la deuxième présente ses caractéristiques rhétoriques. Effectivement, l'ethos incarne l'une des trois composantes de l'identité discursive (ethos, pathos et logos) qui forment le contenu et les dimensions du discours politique par lequel l'orateur mobilise son auditoire et fait agir sur lui. C'est pourquoi chaque candidat pendant sa campagne électorale, cherche à manipuler le public des électeurs par exporter une image plaisante de soi-même manifestant

<sup>i</sup>E' stata avvertita, quasi concordamente dalla critica, che la lingua della narrativa strati riana si distingue in modo approssimativo in due fasi:

- la prima comprende le opere da *La Marchesina* 1956 a *Mani vuote*, ove la lingua e' scarna e molto e' affidato al dialogo e al gesto. Vi prevale la paratassi, le forme parlate e il discorso diretto.

- La seconda inizia con il *Nodo* 1965 ed e' la fase di approfondimento degli strumenti espressivi, vi domina il discorso indiretto libero, la frequentazione del monologo interiore e il libero ricorso a forme sintattiche lessicali e dialettali. Insomma una lingua piu' composita e piu' ricca.

<sup>ii</sup>Rossana Esposito, *Saverio Strati, La Nuova Italia*, Firenze 1982, p.3. Questo procedimento sembra apparentemente facile, ma e' abbastanza complesso e il risultato e' convincente.

<sup>iii</sup>Il presente libro e' apparso per la prima volta col titolo *Cento bambini*, Cosenza, Lerici, 1977. Una seconda successiva edizione dal titolo *Cinquantesette novelle*, e' apparsa presso Pananti, Firenze 1982. I...a terza edizione dal titolo *Miti, Racconti e Leggende*, Cangemi, Roma 1985, comprende 67 favole illustrate.

<sup>iv</sup>R. Esposito, *S Strati*, op.cit., p.82.

<sup>v</sup>La memoria ha per Strati un significato particolare: " Ci sono molti calabresi che mi cercano, che io cerco, con cui ho buoni rapporti. Ma i rapporti sono come dire, ciuelli che sono dentro di me, cioe' questo mondo che e' sempre presente ed e' la materia prima del mio lavoro. Si puo' parlare anche di memoria, ma credo che sia una cosa molto piu' profonda: e' un rapporto di formazione intellettuale e psichica addirittura, ossia quello di chi si forma in un dato ambiente e poi questo ambiente se lo porta dentro, anzi ne viene condizionato. (...) questa Calabria e' sempre, costantemente, dentro di me. La memoria, dunque, c'entra ma fino ad un certo punto: direi che e' formazione piu' che memoria". In P..Pandullo, *Intervista al catanzarese Strati, Oggi Sud*, 29 - 3- 1985, p.8.

<sup>vi</sup>Antonio Delfino, *Introduzione a Miti, racconti e leggende*, Cangemi, Roma - R.Calabria 1985, p.7.

<sup>vii</sup>Non bisogna dimenticare che fra gli scrittori contemporanei anche Calvino ha avuto la medesima esperienza scrivendo *Fiabe italiane raccolte e trascritte da Italo Calvino*, Torino, Einaudi, 1965.

<sup>viii</sup>Riccardo Scriverani, *Avanti*, 28 -1- 1978.

<sup>ix</sup>Il termine *leggenda* "deriva dal participio latino *legenda*, 'da leggersi', con riferimento alla vita di un santo, martire o confessore, di cui doveva farsi la lettura nel giorno di festa. *Legendarius* e' il libro dove le vite dei santi sono raccolte. (...) A causa degli elementi fantastici introdotti dall'immaginosa devozione popolare, il nome 'leggenda' ha finito per applicarsi a qualunque racconto che prescinde dalla storia o la deforma, ma che si riferisce a personaggi che sono realmente vissuti, o a figure immaginarie, collegate pero' con dati luoghi e operanti in un dato tempo". *Enciclopedia Italiana*, Istituto della Enciclopedia italiana, Giovanni Treccani, Roma 1950, vol.II.p.761.

<sup>x</sup>Ibidem

<sup>xi</sup>S. Strati, *Miti, racconti e leggende*, op.cit.,p. 222.

<sup>xiii</sup>La fiaba ( o favola o apologo) e' una storia indeterminata nel tempo e nello spazio, i cui protagonisti sono esseri animali o umani. Essa (...) e' narrata per diletto, senza escludere lo scopo utilitario di illustrare alcune idee morali conformi al costume, alle aspirazioni e alle credenze della psicologia popolare. **La novella(o conto)** e' una storia indeterminata anch'essa nel tempo e nello spazio, i cui protagonisti sono esseri umani.(...) **Il mito** e' un racconto immaginario che (...) lavora inconsciamente sul dato storico o sociale per innalzarlo a valore rappresentativo del gruppo- qualunque sia l'estensione di questo (clan - tribu', citta', nazione)" da *Enciclopedia italiana Treccani*, cit, p.761.

<sup>xiii</sup>Esopo (secolo VI a.0 ) figura leggendaria sotto il cui nome si tramandano in Grecia le favole popolari ( le favole esopiche).

<sup>xiv</sup>C.F.R Mohamed Ghonemi Hilal, *Al-adab Almoqaran (La letteratura comparata)*, Dar Nandat Misr, Il cairo 1977, pp.177-179. -98-

<sup>xv</sup>Roberto Beraffli, *Dizionario di termini della critica letteraria*, Le Monier, Firenze 1985, p.97.

<sup>xvi</sup>Saverio Strati, *Miti. Racconti, Leggende*, op.cit., p. 13.

<sup>xvii</sup>Ivi, p. 8

<sup>xviii</sup>Ivi, p.37.

<sup>xix</sup>Ivi, p. 8

<sup>xx</sup>Polifemo. ne L'Odissea, e' un ciclope che, dopo aver ucciso e divorato molti dei compagni di Ulisse, viene ubricato e accecato da questi con un palo rovente. Al rientro dalla spedizione contro Troia e presso una caverna, Ulisse ed i suoi dodici uomini " si trovarono di fronte a un gigante, il quale aveva un occhio solo, rotondo, in mezzo' alla fronte. Questo ciclope che si chiamava Polifemo, comincio' col chiudere l'uscita della grotta e decise di mangiare gli stranieri. Ulisse gli offerse del vino. Polifemo che non ne aveva mai bevuto, lo trovo' delizioso, e ne bevve eccessivamente. Poi si addormento' pesantemente su pelle di animali. Allora, Ulisse aguzzo' un palo, lo acuminò al fuoco e lo incastro' nell'unico occhio del Ciclope. Poi, al mattino, quando la caverna fu aperta, fuggi' on i compagni, nascondendosi sotto il ventre dei montoni". In Pierre Grimal, *La Mitologia greca*, Garzanti, Milano 1956, pp.79 - 80. Omero,elaborando questa figura, le ha dato quei classici aspetti di rozzo e bestiale pastore misantropo e monocolo.Ne *L 'Odissea* Demetra, sorella di Zeus, e' protagonista di una leggenda fra le piu' belle della mitologia ellenica. Si narra che " Zeus si fosse coniugato a lei e le avesse dato una figlia di nome Persefone, che cresceva, felice, tra le ninfe e in compagnia delle altre figlie di Zeus. Essa, un giorno, coglieva fiori nella piana di Enna, in Sicilia (...) Nel momento in cui la giovinetta si curava per cogliere un narciso, la terra si schiuse e ne uscì un Dio su una quadriga trainata da draghi. Era Ade, il fratello di Zeus, che, innamorato di Persefone, con la complicità del fratello, si disponeva a rapirla. Persefone fu trascinata verso gli Inferi, ma, nello scomparire, emise un alto grido grido. Demetra udi' il grido della figlia e, con il cuore colmo d'angoscia, si diede a cercarla. Persefone e' introvabile. Per nove giorni e nove notti, sua madre (...) erra per il mondo (...) Finalmente il Sole, che vede tutto, fa conoscere la verita' alla desolata madre." in Pierre Grimal, *La Mitologia greca*, op.cit.,p.50.

<sup>xxii</sup>A. Delfino, *Introduzione a Miti, racconti e leggende*, op.cit., p.8. Alceste e' eroina della mitologia greca: sposa di Admeto, re di Fere in Tessaglia, accetta di morire in sua vece, ma viene salvata.

<sup>xxxiii</sup>Ci limitiamo ad accennare mediante la comparazione ad alcuni aspetti di concordanze tematiche.

<sup>xxxiv</sup>Saverio Strati. *Miti, racconti, e leggende*, op.cit,p.19.

<sup>xxxv</sup>*I coniugi nella botte* narra la vicenda di marito e moglie che vivevano poveri e affamati in una botte. Un giorno, un uccello misterioso, impietosito della loro miseria, venne in aiuto loro. Così divennero straricchi e potenti. Ma un giorno chiamarono l'uccello : 'Io voglio diventare potente quanto il papa' gli disse la donna. 'Ed io potente quanto il padreterno' gli disse il marito accecato anche lui dalla potenza che già aveva. 'Ah sì! esclamo' l'uccello, e con due colpi di ala li fece ritornare nella botte poveri e affamati come prima", Ivi, p.18.

<sup>xxxvi</sup>V'e' indubbiamente un parallelismo nella condotta dell'intreccio tra *I coniugi nella botte* e *Il pescatore e la moglie*, ma i singoli elementi che concorrono a formarlo sono ben differenti. Ecco uno schema in cui non ho tenuto conto di pochi elementi accessori che contribuiscono a differenziare le due trame perché sovente fanno parte di una di esse mentre non compaiono nell'altra. Ecco di seguito il parallelismo:

<i>I coniugi nella botte</i>	<i>Il pescatore e la moglie</i>
I due conducono una vita misera	I due conducono una vita misera
Il donatore di situazione meravigliosa e' un uccello	Il donatore e' un pesce
la moglie che e' smaniosa la moglie e' bramosa	
Tocca all'uomo avvertire il donatore	Tocca all'uomo avvertire il donatore
Insaziabilita' della donna	Insaziabilita' della donna
La fine in tutte e due le favole e' il ritorno al punto di partenza.	

<sup>xxxvii</sup>C.f.R. Nabila Ibrahim, *Ashkal altabir fi al adab alshabi*, Dar nandat misr, Il Cairo 1974, pp. 78 - 79.

<sup>xxxviii</sup>Rodari dice " Si puo' parlare agli uomini anche parlando di gatti e si puo' parlare di cose serie e importanti anche raccontando fiabe allegre. (...) Io credo che le fiabe, quelle vecchie e quelle nuove, possano contribuire ad educare la mente". In Gianni Rodari, *Introduzione a Favole al telefono*, Einaudi, Torino, 1961, pp.VIII, IX.

<sup>xxxix</sup>*Povero era e povero doveva restare* parla di un uomo molto povero che si recava ogni mattina al bosco per raccogliere un fascio di legna da vendere. Quando il diavolo lo vide tento' di cambiargli il destino, facendogli trovare delle monete d'oro nel pane. L'uomo regalo' il pane con le monete d'oro al prete per due volte, ma la terza lo tenne per se', e visto il tesoro che si trovava nel pane, ebbe un colpo e morì. La morale di questa storia e' che il destino nostro ce lo costruiamo noi con le mani e non si puo' cambiarlo ad opera di altri anche se fosse il diavolo.

<sup>xxx</sup>Saverio Strati, *Miti, racconti e leggende*, op.cit.,p.215. 34

<sup>xxxi</sup>Mario Riccio', *Favole dall'Asia*, E.M.I., Bologna 1995, p.7. Anche oggi si parla di un villaggio globale dove gli uomini di paesi lontani possono vedere gli uni la faccia degli altri e parlarsi come se abitassero lo

stesso villaggio. Così le notizie, il pensiero, i sentimenti, i miti degli uomini, insieme con le favole scaturite dalla loro fantasia percorrono l'etere da un capo all'altro del globo per giungere nell'intimità delle case.

<sup>xxxii</sup> Vi si narra dei desideri di tre sorelle orfane date poi in ispose al mugnaio, al cuoco, e al figlio del re' e ci furono grandi festeggiamenti. " Alla sorella maggiore riuscì di fare con un pugno di farina un pane così grande, che sfamò tutta la città; e fu lodata. Alla me<sup>77</sup>an riuscì di illuminare con due soldi di olio la città a giorno, e fu lodata anch'essa; per la terza sorella naturalmente bisogno' aspettare nove mesi. Un mese prima del parto, suo marito, il giovane principe, partì e dovette rimanere fuori dal regno per diversi mesi. Quando sua moglie partorì, mise alla luce, come aveva promesso, cento bambini con una mela d'oro in mano e una bambina con una stella brillante sulla fronte. Una stella che abbagliava la vista". La regina, gelosa, sostituì ai cento bambini e la bambina ( seppeliti nel giardino) cento panini e una gattina e le fece credere che li aveva partoriti lei. Il principe s'arrabbiò furiosamente contro la moglie che fece chiudere in una prigione. Dalle ossa di questi bambini spuntarono cento magnifici aranci e in mezzo a quest'aranci un rigoroso cedro ' Un giorno il principe andò a satre sotto l'ombra e prendere un po' di fresco. Sentì una voce di fanciulla che raccomandava i fratelli di far buona ombra al diletto padre. Si girò di qua e di là, ma non vide nessuna anima vivente. Corse al palazzo e la madre che aveva intuito tutto lo consigliò di tagliare gli alberi e di farsi costruire una bella casetta nel luogo con le travi. Ma sentì la stessa voce da una trave e ordinò di distruggere la casa e di bruciare le travi. Dopo che tutto fu bruciato la regina si premìro' di raccogliermela cenere e la butto' in una fossa. Ma da quella fossa spuntarono dopo pochi giorni cento magnifici garofani e in mezzo una rosa bianca. Ne Mangiarono le capre e dopo nove mesi misero alla luce cento bambini e una bambina. Il capraio li portò al palazzo reale. Così da una porta del palazzo spuntarono il principe ed i cento bambini e la bambina e la regina figgì'.

<sup>xxxiii</sup> Saverio Strati, *Miti, racconti e leggende*, op.cit, p.18.

<sup>xxxiv</sup> Ivi, p.20.

<sup>353535</sup> Ivi, p.100.

<sup>36</sup> Dictionnaire « *le Petit Robert* » de la langue française, 2018, consulté le 30 April 2018 sur le site électronique URL : <https://pr.bvdep.com/robert.asp>

\* Anthropologue, chargée de recherches au CNRS et directrice adjointe du Laboratoire d'anthropologie sociale. D'après : <https://www.franceculture.fr/personne-carole-ferret>

<sup>37</sup> Carole Ferret, « *L'identité, une question de définition* », *Cahiers d'Asie centrale* [En ligne], 19-20 | 2011, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 30 April 2018, sur le site électronique URL: <http://asiecentrale.revues.org/1516>

<sup>38</sup> Le Pen, Marine, « *Au nom du peuple* », 23 Avril 2017, Hénin-Beaumont, P.2, consulté le 30 Avril 2018 sur le site électronique URL: <http://www.frontnational.com/videos/allocution-de-marine-le-pen-au-soir-du-premier-tour-de-lelection-presidentielle/>

<sup>39</sup> Macron, Emmanuel, « *Ensemble, La République !* », 1er mai 2017, Paris Event Center, P.12, consulté le 30 Avril 2018 sur le site électronique URL: <https://en-marche.fr/articles/discours>

<sup>40</sup> Ibid.,

<sup>41</sup>Charaudeau, Patrick, « *Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière* » in Charaudeau P. (dir.), *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, L'Harmattan, Paris, p.1, consulté le 7 Avril 2018 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications <http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite.html>.

<sup>42</sup>Macron, Emmanuel, « *Discours à Albi* », 4 Mai 2017, Place du Vigan, p.3, consulté le 27 Avril 2018 sur le site électronique URL: <https://en-marche.fr/articles/discours>

<sup>43</sup>Le Pen, Marine, « *Dimanche, choisissez la France !* », 5 Mai 2017, p.1, consulté le 27 Avril 2018 sur le site électronique URL: <http://www.frontnational.com/videos/dimanche-choisissez-la-france-marine-2017/>

<sup>44</sup>Fillon, François, « *Discours de Trocadéro* », le 5 Mars 2017, Paris à Place de Trocadéro, p.3, consulté le 27 Avril 2018 sur le site électronique URL: <http://www.lesrepublicains67.eu/2017/03/francois-fillon-discours-du-trocadero/>

<sup>45</sup>Charaudeau, Patrick, « *Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière* », *op.cit.*, p.1

\*Assistant Rechercher dans le département de Langues occidentales et littérature, à la faculté des Arts et Sciences, Turquie. D'après <http://avesis.yildiz.edu.tr/dduman/>

<sup>46</sup>L.-J. Dorais, cité par DuyguÇurumDuman, « *L'identité et ses représentations : Ethos et Pathos* », *Synergies Turquie n° 5 – 2012, 187-200*, P. 189, Consulté le 6 Avril 2018 sur le site électronique URL: <https://gerflint.fr/Base/Turquie5/duman.pdf>

<sup>47</sup>Macron, Emmanuel, « *Discours à Albi* », *op.cit.*, p.1

<sup>48</sup>Le Pen, Marine, « *Dimanche, choisissez la France !* », *Loc.cit.*

<sup>49</sup>Fillon, François, « *Discours de Trocadéro* », *op.cit.*, p.1

<sup>50</sup>Charaudeau, Patrick, « *Le discours politique, les masques des pouvoirs* », *op.cit.*, p.89

<sup>51</sup>Charaudeau, Patrick, « *Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière* », *op.cit.*, p.3

<sup>52</sup>*Ibid.*,

<sup>53</sup>Macron, Emmanuel, « *Discours à Marseille* », 1er Avril 2017, Palais de Congrès, p.1, consulté le 30 Avril 2018 sur le site électronique URL: <https://en-marche.fr/articles/discours>

<sup>54</sup>Le Pen, Marine, « *Réunion publique à Pageas* », 17 Avril 2017, à Pageas, p.1, consulté le 30 Avril 2018 sur le site électronique URL: <http://www.frontnational.com/videos/reunion-publique-de-marine-le-pen-a-pageas-13042017/>

<sup>55</sup>Fillon, François, « *Discours à Porte de Versailles* », le 9 avril 2017 à Porte de Versailles, p.1, consulté le 30 Avril 2018 sur le site électronique URL: <http://www.lesrepublicains67.eu/2017/04/discours-de-francois-fillon-au-grand-rassemblement-porte-de-versailles/>

\* « Carte à jouer à laquelle le détenteur est libre d'attribuer telle ou telle valeur », d'après le dictionnaire « *le Petit Robert* » de la langue française, <https://pr.bvdep.com/robert.asp>

<sup>56</sup>Charaudeau, Patrick, « *Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière* », *op.cit.*, p.4

<sup>57</sup>*Ibid.*, p.5

<sup>58</sup>*Ibid.*,

<sup>59</sup>*Ibid.*,

<sup>60</sup>DuyguÇurumDuman, *op.cit.*, pp.190-191

<sup>61</sup> DEBBAKH, Houria, «*Ethos présidentiel : pour une analyse discursive cas de discours de Bouteflika (journée du Chahid, des travailleurs et de l'étudiant)*», *Mémoire Master académique*, Université KasdiMerbah Ouargla, 2015, p.12, consulté le 2 Mai 2018, mise en ligne sur le site électronique URL: [https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/9915/1/houria\\_DEBBAKH.pdf](https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/9915/1/houria_DEBBAKH.pdf)

<sup>62</sup>Charaudeau, Patrick, «*Le discours politique, les masques des pouvoirs*», *op.cit.*, p.87

<sup>63</sup> BAHRI Asma, «*Du pathos dans le discours du président de la République Algérienne Abdelaziz BOUTEFLIKA de 2005 à 2010*», *Mémoire Master académique*, Université KasdiMerbah Ouargla, 2014/2015, p. 3, consulté le 2 Mai 2018, mise en ligne sur le site électronique URL:

[https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/9885/1/BAHRI\\_Asma.pdf](https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/9885/1/BAHRI_Asma.pdf)

<sup>64</sup>Charaudeau, Patrick, Maingueneau, Dominique, «*Dictionnaire d'analyse du discours*», Seuil, Paris, 2002, p.238

<sup>65</sup>Alsafar, Ali, «*L'ethos Politique dans le discours électoral du Front National français entre 2007 et 2012: ressemblance ou divergence*», *مجلة الخطاب*, No. 22, Juin 2016, pp 33-62, p.34, consulté le 22 février 2018 sur le site électronique URL:<https://search.mandumah.com/Record/758036>

<sup>66</sup>Amossy, Ruth, «*l'argumentation dans le discours*», Armand Colin, Paris, 2010, p.81

<sup>67</sup>Maingueneau, Dominique, «*L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours*», *Problèmes d'ethos, Pratiques* n° 113-114, juin 2002, p.1, consulté le 22 Février 2018 sur le site électronique URL: <http://dominique.maingueneau.pagesperso-orange.fr/pdf/Ethos.pdf>

<sup>68</sup>Amossy, Ruth, *op.cit.*, p.64

<sup>69</sup>*Ibid.*, p.65

<sup>70</sup>*Ibid.*, p.83

<sup>71</sup>*Ibid.*, p.90

<sup>72</sup>*Ibid.*

<sup>73</sup>*Ibid.*, p.91

<sup>74</sup>Maingueneau, Dominique, *op.cit.*, p.4

<sup>75</sup>Charaudeau, Patrick, «*Le discours politique, les masques des pouvoirs*», *op.cit.*, p.91

<sup>76</sup>*Ibid.*

<sup>77</sup>*Ibid.*

<sup>78</sup>*Ibid.*, p.92

<sup>79</sup>*Ibid.*

<sup>80</sup>*Ibid.*

<sup>81</sup>*Ibid.*, p.93

<sup>82</sup>Macron, Emmanuel, «*Soirée électorale du 1er tour*», 23 Avril 2017, Hall 5 - Porte de Versailles, p.1, consulté le 30 Avril 2018 sur le site électronique URL: <https://en-marche.fr/articles/discours>

<sup>83</sup>*Ibid.*, p.2

<sup>84</sup>*Ibid.*, p.3

<sup>85</sup>Macron, Emmanuel, «*Discours à Marseille*», *op.cit.*, p.2/3

<sup>86</sup>Le Pen, Marine, «*Réunion publique à Pageas*», *op.cit.*, p.2

<sup>87</sup>*Ibid.*

<sup>88</sup> *Ibid.*

<sup>89</sup> Fillon, François, «*Discours à Porte de Versailles*», *op.cit.*, p.2

<sup>90</sup> *Ibid.*, p.6

<sup>91</sup> Fillon, François, «*Discours à Porte de Versailles*», *loc.cit.*

<sup>92</sup> Charaudeau, Patrick, «*Le discours politique, les masques des pouvoirs*», *op.cit.*, p.94

<sup>93</sup> Alsafar, Ali, *op.cit.*, p.44

<sup>94</sup> Macron, Emmanuel, «*Discours à Marseille*», *op.cit.*, p.3

\*Société française spécialisée dans les secteurs des transports, principalement ferroviaires (trains, tramways et métros). Entre 2015 et 2018, elle est reprise par General Electric. D'après l'encyclopédie Wikipédia, <https://fr.wikipedia.org>

<sup>95</sup> Le Pen, Marine, «*Réunion publique à Pageas*», *op.cit.*, p.11

<sup>96</sup> Fillon, François, «*Discours, Soyez fiers d'être français*», le 6 avril 2017 à Strasbourg, p.5, consulté le 8 Mai 2018 sur le site électronique URL: <http://www.lesrepublicains67.eu/2017/04/discours-de-francois-fillon-a-strasbourg-soyez-fiers-detre-francais/>

<sup>97</sup> Charaudeau, Patrick, «*Le discours politique, Les masques des pouvoirs*», *op.cit.*, p.96

<sup>98</sup> Alsafar, Ali, *op.cit.*, p.43

<sup>99</sup> Macron, Emmanuel, «*Discours à Marseille*», *op.cit.*, p.6

<sup>100</sup> *Ibid.*

\*RSI : Le régime social des indépendants créé en 2006. Il assure la protection sociale obligatoire des travailleurs indépendants, artisans, industriels et commerçants et professions libérales. Depuis janvier 2018, la protection sociale des travailleurs indépendants est confiée au régime général de la Sécurité sociale. D'après <https://www.secu-independants.fr/nous-connaître/qui-sommes-nous/>

<sup>101</sup> Le Pen, Marine, «*Réunion publique à Pageas*», *op.cit.*, p.4

<sup>102</sup> *Ibid.*, p.4

<sup>103</sup> Fillon, François, «*Discours, Soyez fiers d'être français*», *op.cit.*, p.3

<sup>104</sup> *Ibid.*, p.3

<sup>105</sup> Charaudeau, Patrick, «*Le discours politique, les masques des pouvoirs*», *op.cit.*, p.106

<sup>106</sup> *Ibid.*, p.107

<sup>107</sup> *Ibid.*

<sup>108</sup> Macron, Emmanuel, «*Discours à Albi*», *loc.cit.*

<sup>109</sup> *Ibid.*

<sup>110</sup> Le Pen, Marine, «*Discours à Bordeaux*» 2 Avril 2017, à Bordeaux, p.7, consulté le 15 Mai 2018 sur le site électronique URL: <http://www.frontnational.com/videos/discours-de-marine-le-pen-au-meeting-a-bordeaux/>

<sup>111</sup> *Ibid.*

<sup>112</sup> Fillon, François, «*Discours, Soyez fiers d'être français*», *loc.cit.*

<sup>113</sup> *Ibid.*

\* vitupération : signifie un blâme ou un reproche violent. D'après le dictionnaire « *le Petit Robert* » de la langue française, <https://pr.bvdep.com/robert.asp>

<sup>114</sup> Charaudeau, Patrick, «*Le discours politique, les masques des pouvoirs*», *op.cit.*, p.107

<sup>115</sup> *Ibid.*

<sup>116</sup> *Ibid.*, p.108

<sup>117</sup> *Ibid.*, p.109

\* tic-tac : transmission de la présidentielle française entre les parties de gauche et droite.

<sup>118</sup>Macron, Emmanuel, «*Discours à Marseille*», *loc.cit.*

\*Premier Ministre sous la présidence de M. François Hollande de Le 31 mars 2014 jusqu'à décembre 2016. D'après le site électronique URL : [https://www.gala.fr/stars\\_et\\_gotha/manuel\\_valls](https://www.gala.fr/stars_et_gotha/manuel_valls)

<sup>119</sup> Le Pen, Marine, «*Discours à Bordeaux*», *op.cit.*, p.3

<sup>120</sup> Fillon, François, «*Discours à Porte de Versailles*», *loc.cit.*

<sup>121</sup>*Ibid.*

<sup>122</sup>Charaudeau, Patrick, «*Le discours politique, les masques des pouvoirs*», *op.cit.*, p.112

<sup>123</sup>*Ibid.*, p.113

<sup>124</sup>Macron, Emmanuel, «*Discours à Albi*», *op.cit.*, p.2

<sup>125</sup>*Ibid.*

\* réactionnaire : Action politique qui s'oppose aux changements, au progrès social. D'après le dictionnaire «*le Petit Robert*» de la langue française, <https://pr.bvdep.com/robert.asp>

<sup>126</sup> Le Pen, Marine, «*Réunion publique à Pageas*», *loc.cit.*

<sup>127</sup>Charaudeau, Patrick, «*Le discours politique, les masques des pouvoirs*», *loc.cit.*

<sup>128</sup> Fillon, François, «*Discours, Soyez fiers d'être français*», *op.cit.*, p.1

<sup>129</sup>*Ibid.*, p.114

<sup>130</sup>*Ibid.*

<sup>131</sup>Alsafar, Ali, *op.cit.*, p.46

\* CRS : Compagnies républicaines de sécurité

<sup>132</sup>Macron, Emmanuel, «*Ensemble, La République !*», 1er mai 2017, Paris Event Center, *op.cit.*, p.9

<sup>133</sup> Le Pen, Marine, «*Discours à Bordeaux*», *op.cit.*, p.27

<sup>134</sup> Fillon, François, «*Discours à Porte de Versailles*», *op.cit.*, p.13

<sup>135</sup>Charaudeau, Patrick, «*Le discours politique, les masques des pouvoirs*», *op.cit.*, p.125

<sup>136</sup>*Ibid.*

<sup>137</sup>Macron, Emmanuel, «*Soirée électorale du 1er tour*», *op.cit.*, p.3

<sup>138</sup> Le Pen, Marine, «*Discours à Bordeaux*», *op.cit.*, p.16

<sup>139</sup> Fillon, François, «*Discours, Soyez fiers d'être français*», *op.cit.*, pp.3-6-7